

Les Trois Mousquetaires

par

Alexandre DUMAS

TROISIEME PARTIE

Le Vicomte de Bragelonne

XVI
Remember

Cette démonstration, si distraite ou plutôt si plongée que fut le roi dans ses réflexions, attira son attention à l'instant même.

Charles, arrêtant donc son cheval et se retournant vers Parry :

— Mon Dieu ! Parry, dit-il, quel est donc cet homme qui me salue ainsi ? Me connaît-il, par hasard ?

Parry, tout agité, l'aut pale, avait déjà poussé son cheval du côté de la grille.

— Ah ! sire, dit-il, en s'arrêtant tout à coup à cinq ou six pas du vieillard, toujours agenouillé, sire, vous me voyez saisi d'étonnement, car il ne semble que je reconnais ce brave homme. Eh oui ! c'est bien lui-même. Votre Majesté permet que je lui parle ?

— Sans doute.

— Est-ce donc vous, monsieur Grimaud ? demanda Parry.

— Oui, moi, dit le grand vieillard en se re-

dressant, mais sans rien perdre de son attitude respectueuse.

— Sire, dit alors Parry, je ne m'étais pas trompé, cet homme est le serviteur du comte de La Fère, et le comte de La Fère, si vous vous en souvenez, est ce digne gentilhomme dont j'ai parlé si souvent à Votre Majesté, que le souvenir doit en être resté, non seulement dans son esprit, mais encore dans son cœur.

— Celui qui assista le roi mon père à ses derniers moments ? demanda Charles.

Et Charles tressaillit visiblement à ce souvenir.

— Justement, sire.

— Hélas ! dit Charles.

Puis s'adressant à Grimaud, dont les yeux vifs et intelligents semblaient chercher à deviner sa pensée :

— Mon ami, demanda-t-il, votre maître, monsieur le comte de La Fère, habiterait-il dans les environs ?

— Là, répondit Grimaud en désignant de son bras étendu en arrière la grille de la maison blanche et rouge.

— Et M. le comte de La Fère est chez lui en ce moment ?

— Au fond, sous les marronniers.

Parry, dit le roi, je ne veux pas manquer cette occasion si précieuse pour moi de remercier le gentilhomme auquel notre maison doit un si bel exemple de dévouement et de générosité. Tenez mon cheval, mon ami, je vous prie.

Et jetant la bride aux mains de Grimaud, le roi entra tout seul chez Athos, comme un égal chez son égal. Charles avait été renseigné par l'explication si concise de Grimaud, — au fond sous les marronniers ; — il laissa donc la maison à gauche, et marcha droit vers l'allée désignée. La chose était facile ; la cime de ces grands arbres, déjà couverts de feuilles et de fleurs, dépassait celle

de tous les autres.

En arrivant sous les losanges lumineux et sombres tour à tour, qui déparaient le sol de cette allée selon les caprices de leur voûte plus ou moins feuillée, le jeune prince aperçut un gentilhomme qui se promenait les bras derrière le dos et paraissait plongé dans une sereine rêverie. Sans doute il s'était fait souvent redire comment était ce gentilhomme, car sans hésitation Charles II marcha droit à lui. Au bruit de ses pas, le comte de La Fère releva la tête, et voyant un inconnu à la tournure élégante et noble qui se dirigeait de son côté, il leva son chapeau de dessus sa tête et attendit. A quelques pas de lui, Charles II de son côté mit le chapeau à la main. Puis comme pour répondre à l'interrogation muette du comte :

— Monsieur le comte, dit-il, je viens accomplir près de vous un devoir. J'ai depuis longtemps l'expression d'une reconnaissance profonde à vous apporter. Je suis Charles II, fils de Charles Stuart, qui régna sur l'Angleterre et mourut sur l'échafaud.

A ce nom illustre, Athos sentit courir un frisson dans ses veines, mais à la vue de ce jeune prince debout, découvert devant lui et lui tendant la main, deux larmes vinrent un instant troubler le limpide azur de ses beaux yeux.

Il se courba respectueusement. Mais le prince lui prit la main.

— Voyez comme je suis malheureux, monsieur le comte, dit Charles ; il a fallu que ce fut le hasard qui me rapprochât de vous. Hélas ! ne devrais-je pas avoir près de moi les gens que j'aime et que j'honore, tandis que j'en suis réduit à conserver leurs services dans mon cœur, et leurs noms dans ma mémoire, si bien que sans votre serviteur qui a reconnu le mien, je passais devant vous et portais comme devant celle d'un étranger.

— C'est vrai, dit Athos répondant avec la voix à la première partie de la phrase du prince et avec un salut à la seconde ; c'est vrai, Votre Majesté a vu de bien mauvais jours.

— Et les plus mauvais, hélas ! répondit Charles, sans peut-être encore à venir.

— Sire, espérons.

— Comte, comte ! continua Charles en secouant la tête, j'ai espéré jusqu'à hier soir, et c'était d'un bon chrétien, je vous le jure.

Athos regarda le roi comme pour l'interroger.

— Oh ! l'histoire est facile à raconter, dit Charles II ; proscrit, dépossédé, dédaigné, je me suis résolu, malgré toutes mes répugnances, à tenter une dernière fois la fortune. N'est-il pas écrit là-haut que, pour notre famille, tout bonheur et tout malheur viendront éternellement de la France ! Vous en savez quelques chose, vous, monsieur, qui êtes un des Français que mon malheureux père trouva au pied de son échafaud le jour de sa mort, après les avoir trouvés à sa droite les jours de la bataille.

— Sire, dit modestement Athos, je n'étais pas seul, et mes compagnons et moi avons fait, dans cette circonstance, notre devoir de gentilhomme, et voilà tout. Mais Votre Majesté allait me faire l'honneur de me raconter...

— C'est vrai, j'avais la protection, pardon de mon hésitation, comte, mais pour un Stuart, vous comprendrez cela, vous qui connaissez toutes choses, le mot de la clé à prononcer ; j'avais, dis-je, la protection de mon cousin le stadhouder de Hollande ; mais sans l'intervention, ou tout au moins sans l'autorisation de la France, le stadhouder ne veut pas prendre l'initiative. Je suis donc venu demander cette autorisation au roi de France, qui m'a refusé.

— Le roi vous a refusé, sire ?

— Oh ! pas lui ; toute justice doit être rendue à mon jeune frère Louis ; mais monsieur de Mazarin.

Athos se mordit les lèvres.

— Vous trouvez peut-être que j'eusse dû m'attendre à ce refus, dit le roi, qui avait remarqué le mouvement.

— C'était en effet ma pensée, sire, répliqua respectueusement le comte ; je connais l'italien de longue main.

— Alors j'ai résolu de pousser la chose à bout et de savoir tout de suite le dernier mot de mes destinées ; j'ai dit à mon frère Louis que, pour ne compromettre ni la France ni la Hollande, je tenterais la fortune moi-même en personne, comme j'ai déjà fait, avec deux cents gentilshommes, si il voulait me les donner, et un million, s'il voulait me les prêter.

— Eh bien, sire ?

— Eh bien, monsieur, j'éprouve en ce moment quelque chose d'étrange, c'est la satisfaction du désespoir. Il y a dans certaines âmes, et je viens de m'apercevoir que la mienne est de ce nombre, une satisfaction réelle dans cette assurance que tout est perdu et que l'heure est enfin venue de succomber.

— Oh ! j'espère, dit Athos, que Votre Majesté n'en est point encore arrivée à cette extrémité.

— Peut-être dire cela, monsieur le comte, pour essayer de raviver l'espoir dans mon cœur, et le fait que vous n'avez pas bien compris ce que je viens de vous dire. Je suis venu à Blois, comte, pour demander à mon frère Louis l'aumône d'un million avec lequel j'avais l'espérance de rétablir mes affaires, et mon frère Louis m'a refusé. Vous voyez donc bien que tout est perdu.

— Votre Majesté me permettra-t-elle de lui répondre par un avis contraire ?

— Certainement, comte, vous ne prenez pour un esprit vulgaire à ce point que je ne sache

pas envisager ma position ?

— Sire, j'ai toujours vu que c'était dans les positions désespérées qu'éclatait tout à coup les grands revirements de fortune.

— Merci, comte, il est beau de retrouver des amurs comme le vôtre, c'est-à-dire assez confiants en Dieu et dans la monarchie pour ne jamais désespérer d'une fortune royale, si bas qu'elle soit tombée. Malheureusement vos paroles, cher comte, sont comme ces remèdes que l'on dit souverains et qui cependant, ne pouvant guérir que les plaies guérissables, échouent contre la mort. Merci de votre persévérance à me consoler, comte ; merci de votre souvenir dévoué, mais je sais à quoi m'en tenir. Rien ne me sauvera maintenant. Et tenez, mon ami, j'étais si bien convaincu, que je prenais la route de l'exil avec mon vieux Parry ; je retournais savourer mes poignantes douleurs dans ce petit hennage que m'offre la Hollande. Là, croyez-moi, comte, tout sera bientôt fini, et la mort viendra vite ; elle est appelée si souvent par ce corps que rongé l'âme et par cette âme qui aspire aux cieux !

— Votre Majesté a une mère, une sœur, des frères, Votre Majesté est le chef de la famille, elle doit donc demander à Dieu une longue vie au lieu de lui demander une prompte mort. Votre Majesté est proscrite, fugitive, mais elle a son droit pour elle, elle doit donc aspirer aux combats, aux dangers, aux affaires, et non pas au repos des cieux.

— Comte, dit Charles avec un sourire indéfinissable tristesse, avez-vous entendu dire jamais qu'un roi ai reconnu son royaume avec un serviteur de l'âge de Parry et avec trois cents écus que ce serviteur porte dans sa bourse ?

(A suivre.)

SOCIÉTÉ FRANÇAISE
d'Incandescence
BECS ET MANCHONS « AUER »

Rapporter la galerie ancienne garnie de sa tige nickel si l'on désire un nouveau manchon.

DEPOT :
16 rue du Curé, ROUBAIX

Plus d'Oppressions ni
ASTHME

M. L. Brunau, pharmacien, à Lille, 71, rue Nationale, envoie Gratis et Franco UNE BOITE D'ESSAI de Poudre et Cigarettes ES-COUFLAIRE avec nombreux certificats de guérison.

Se trouve dans toutes les Pharmacies.

CAISSE HEBDOMADAIRE DE PREVOYANCE
Fondée le 1er Juin 1895
Directeur : J. DEVOGÈLE, Propriétaire et Fondateur
Rue Ampère, 63,
CANTELEU-LAMBERSART (Près Lille)

Aucune Société de Prévoyance, d'Assurance ou Société de mutualité quelconque ne peut rivaliser avec la CAISSE HEBDOMADAIRE DE PREVOYANCE.

Il n'y a pas d'avantages plus grands dans l'univers. Avoir, tous les deux mois, la chance de gagner 7.500 ou 5.000 fr., avec 2 fr. 50 par mois, en restant toujours propriétaire des sommes versées.

Après chaque tirage, tout souscripteur qui n'a pas gagné a la liberté de se faire rembourser les sommes versées, conformément à l'article premier des Statuts.

Demandez les Statuts, ou envoyez nom et adresse à M. DEVOGÈLE, rue Ampère, 63, à Cantelieu-Lambersart, près Lille, accompagnés de 2 fr. 50 en timbres ou mandat.

Emulsion à l'huile de foie de morue pure et aux hypophosphites
3 fr. le Litre

HUILE DE FOIE DE MORUE

1 fr. 75 le litre, Pharmacie F. GERRETH, rue du Chemin-de-Fer, 15, Roubaix (ne pas confondre avec la rue de la Gare).

Préparée en Norvège sur les lieux même de la pêche, la qualité que nous livrons au public au prix de 1 fr. 75 le litre sous cachet de garantie, est la meilleure. Tout le monde peut vendre la même qualité, mais nous mettons au défi qu'il que ce soit d'en vendre de la supérieure. La hausse que nous sommes obligés de faire cette année est de 1 fr. 75 le litre au lieu de 1 fr. 25 l'hiver dernier provient de ce que la pêche a été très mauvaise. Voilà loyalement la raison. Quant aux huiles de qualité inférieure, on n'en vend pas à la Pharmacie F. Gerreth, observant rigoureusement notre règle de ne donner au public que des produits de toute première qualité délivrés toujours sous cachet de garantie.

Nous donnons gratuitement notre huile à goûter aux personnes qui le désirent, elles pourront se convaincre qu'elle se prend facilement et se digère de même.

VERITABLE THE JEAN-BART, 0.30 la boîte
VERITABLE FARINE LACTÉE, 1 fr. la boîte
Concessions à tous les fonctionnaires et aux malheureux

ECLATANT SUCCÈS CRÉATION AUDAQUEUSE
ÉTONNEMENT, SURPRISE **Le grand événement populaire**

Sur tous les points de la France, dans tous les pays de langue française, dans les chaumières et dans les châteaux, dans la famille et à l'atelier

L'ON DEMANDE PARTOUT

Mon Dimanche

REVUE POPULAIRE ILLUSTRÉE à 10 cent.

Le succès formidable et général de MON DIMANCHE est justifié par l'attrait irrésistible de ses nombreux articles illustrés aussi variés qu'intéressants et par son prix surprenant de bon marché :

10 Centimes le Numéro, une fois par semaine
MON DIMANCHE PEUT ÊTRE MIS ENTRE TOUTES LES MAINS
C'est la première fois qu'une publication de ce genre est mise à la portée de tous
C'EST UNE INNOVATION SANS PRÉCÉDENT

Abonnements : FRANCE : Trois mois, 2 fr. ; Six mois, 3 fr. 50 ; Un an, 6 fr. ; ÉTRANGER : 4 fr. ; 5 fr. ; 8 fr.

DEMANDEZ "MON DIMANCHE" PARTOUT - RÉDACTION-ADMINISTRATION : CLOITRE ST-HONORÉ, PARIS

S'adresser à tous les vendeurs et dépositaires du REVEIL DU NORD et de l'ÉGALITÉ de Roubaix-Tourcoing.

Mesdames

MICHEL, pharmacien, à Bruxelles (Belgique), a inventé un remède d'une efficacité merveilleuse contre les douleurs, retard et suppressions des époques menstruelles. Sans danger pour la santé. Brochure franco sur demande affranchie pour l'étranger.

Se méfier des imitations

Suprême Pernet

le meilleur des desserts fins

SUC
Bourguignon
Inventé par SIMON ABEL Châlain-en-Saône
Spécialités : PRUNELLE et CASSIS
Se trouve dans tous les bons Cafés et Épiceries fines

EXPOSITION UNIVERSELLE 1889 - (Médaille d'argent)

PRUNELLE
PUBLIQUÉ
PRATIQUE
RECLAME
MODERNE

Société Coopérative L'AVENIR
Anonyme, à capital variable
3-5-7, Rue Vallon, ROUBAIX

La boulangerie coopérative L'AVENIR est celle qui fabrique le meilleur pain et assure à ses adhérents LES PLUS GROS BÉNÉFICES

L'AVENIR a distribué pour l'exercice 1902 30 p. CENT ou 15 centimes par pain

tout en vendant 50 centimes ses excellents pains de gruau et ses non moins bons pains bis ou pains de ménage.

Pour jouir de ces avantages, il suffit de prendre du pain ou d'adresser à la direction son nom et adresse : L'INSCRIPTION EST GRATUITE.

Les adhérents sont servis chaque jour à Roubaix, Tourcoing, Mouvaux, Wattrelos et Croix.

SPECIALITÉ DE Costumes
pour ENFANTS GARÇONNETS et FILLETES
Costumes de classe
ROUBAIX, 146, rue Saint-Jean, 146

MAISON FONDÉE EN 1813

Nickelage - Dorure - Argenture
Tissage, Vernissage, Bronzage sur tous métaux

F. MATHIEU WATTRELOT
USINE A VAPEUR
Rue du Bois-Saint-Sauveur, 2, LILLE

VAIRES SPÉCIAUX POUR PIÈCES DE GRANDES DIMENSIONS

FUSILS ANGLAIS
des premières marques
PURDEY & SONS, HOLLAND & HOLLAND
Ld, W. W. GREENER, etc., etc.

A. GUINARD
SEUL AGENT
8, Avenue de l'Opéra, 8, PARIS

Spécialité de Cartouches anglaises
POUDRE SANS FUMÉE : Les Meilleures comme GROUPEMENT, PÉNÉTRATION, PORTÉE.
Catalogue contre 30 centimes en timbres-poste.

"Bornibus"
est connu pour son excellente
Moutarde
Topique Américain Bruant
Contre le Rouge, la Gale, les Démangeaisons et toutes les MALADIES de PEAU du CHIEN
Disponible en quelques fractions des MALADIES LES PLUS INYÉRDIQUES ; aucun danger pour l'animal qui peut se lécher impunément
PRIX DU FLACON : 3 fr. 50 ; Franco 5 centimes en plus.
DEPOTS : MM. PICT, AL, Rue Sainte-Croix de la Bretonnerie, Paris. — Pharmacie BRUANT, à Dijon, et toutes Pharmacies.

INSTITUT DE COURCELLES (près Charleroi)
Fondé le premier, en Belgique par le Dr DENAYE
Spécialiste pour la cure radicale des
HERNIÉS

Paiement après guérison et garantie écrite de la guérison pour toute la vie. Plusieurs milliers d'attestations authentiques en Belgique et dans le Nord : Nièppe, Doubaucque, Armentières, Anzin, Somain, Waziers, Somain, Aniche, Marcinelle, Anzin, Marly, Beuvrages, Aubry, Boussies, Jemont, Aubry, etc.

Sœurs de charité. — Discretion.

MONITEUR DES FINANCES
de Bruxelles
QUOTIDIEN

Depuis le 1^{er} janvier 1901, le Moniteur des Finances de Bruxelles, (13^e année d'existence), est devenu quotidien.

Le Moniteur des Finances s'est surtout fait une spécialité des valeurs industrielles et notamment des charbonnages.

Le Moniteur des Finances publie la cote officielle de la Bourse de Bruxelles, ainsi que les listes des tirages des valeurs à lots.

ABONNEMENT : 20 Francs par an pour la France et ses colonies.

Numéro spécimen envoyé sur demande.

Les annonces sont reçues au REVEIL DU NORD, 44, rue de Béthune, Lille.

BUREAUX
50, Rue des Riches Claires, à BRUXELLES (BELGIQUE)

LIEBIG Véritable Extrait de Viande
LIEBIG
LIEBIG
LIEBIG

INDISPENSABLE dans toute bonne cuisine, pour préparer et améliorer soupes, sauces, légumes, ragouts, etc.

SE VEND CHEZ LES ÉPICIERES ET MARCHANDS DE COMESTIBLES

Blennorrhagie-Ecoulements

Ne pas prendre de balsamiques (copahu, cubébe, santal, etc.) ni d'injections à quelque base médicamenteuse qu'elles soient avant d'avoir pris pendant dix jours au moins la Poudre antiphlogistique du Docteur MERLIER. — PRIX : 2 fr.

PHARMACIE MERLIER, 148, Rue de Lannoy ROUBAIX

Consultations gratuites tous les jours de 2 h. à 8 h.
Vaccination le dimanche

Coaltar Saponiné Lebeuf
DESINFECTANT ANTIAZMATIQUE cicatrisant les plaies

Admis dans les hôpitaux de Paris et de la marine militaire française, preuve irrécusable de ses qualités.

Très efficace contre les plaies, cancers, gangrène, angines, etc., etc.

LOTIONS HYGIÉNIQUES POUR LA TOILETTE
Bayonne. — Pharmacie Lebeuf et chez tous les Pharmaciens.

TROMPETTE DE FANFARE
en un aluminium

Il suffit de chanter dans l'instrument, il sonne sous les simples vibrations de la voix humaine émise sans effort. Pas besoin de connaissances musicales. Instrument très original, amusant très attrayant pour les jeunes et pour les vieux dans les réunions, sociétés, cercles, chambres, etc.

Plus d'un 1/2 million ont été vendus en 6 mois. Est expédié franco, frais de douane payés, contre l'envoi de 3 francs même en timbres-poste français, pour une trompette ; 5 francs pour trois ; 8 francs pour six et 12 francs pour la douzaine. Pas d'envoi contre remboursement. — S'adresser

IGNACE KANN, Vienne (Autriche)
11, Lillienbrunnengasse, 17.

Manufacture Générale d'Instruments de Musique
J. GRAS
Breveté S. G. D. G.
32, Rue des Ponts-de-mouons, Lille
(Coin de la Rue Faidherbe)

GRAND CHOIX D'INSTRUMENTS D'OCCASION
Cornets à Pistons, Basses, Bugles, Trombones, Clarinettes, Saxophones, Tambours, Grosses Caisses, etc., etc.

Plusieurs Pianos et Harmoniums. — Musiques automatiques
PRIX TRÈS MODÉRÉS

ATELIER DE RÉPARATIONS. — TRAVAIL TRÈS SOIGNÉ
Prix défiant toute concurrence

ENVOI FRANCO DU CATALOGUE ILLUSTRÉ